

Yvon Cousineau, c.s.c.

2020

Saint Matthieu

Quand Jésus apprit l'arrestation de Jean le Baptiste, il se retira en Galilée. Il quitta Nazareth et vint habiter à Capharnaüm, ville située au bord de la mer de Galilée, dans les territoires de Zabulon et de Nephtali. C'était pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète Isaïe : Pays de Zabulon et pays de Nephtali, route de la mer et pays au-delà du Jourdain, Galilée des nations ! Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans le pays et l'ombre de la mort, une lumière s'est levée. A partir de ce moment, Jésus commença à proclamer : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. »

Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient leurs filets dans la mer ; car c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit : « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.

De là, il avança et il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque avec leur père, en train de réparer leurs filets. Il les appela. Aussitôt, laissant la barque et leur père, ils le suivirent. Jésus parcourait toute la Galilée ; il enseignait dans leurs synagogues, proclamait l'Évangile du Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple.



CITATIONS

Pêchez, pêchez,
vous vous ferez
de solides amitiés...

anonyme

Voir l'activité
ci-dessous



Tout commence en Jésus



L'autre jour, j'entre dans une grande salle de rencontre, un grand silence règne. C'est un groupe de sourds muets. Le langage des signes remplace la voix, ils échangent entre eux sur l'appel du Christ à le suivre.

En face de moi, une jeune fille assise près de son ami qui lui tient la main tout en lui traduisant la question de l'animateur : « *Qui, dans votre vie, vous a fait connaître Jésus ?* »

Le visage de Sylvie, une sourde aveugle sourit et prononce « mes parents ». Elle décrit en signe pour les autres comment ses parents lui ont indiqué le chemin pour aller vers Jésus. Pour elle qui appartient au monde du silence, une lumière est venue éclairer son histoire. C'est le Petit Prince qui disait : « *On ne voit bien qu'avec le coeur, l'essentiel est invisible pour les yeux.* »

Quand Jésus se lève dans la synagogue pour faire la lecture du livre d'Isaïe, il annonce non seulement que l'attente du peuple est exaucée, mais surtout qu'il l'accomplit lui-même. Si Jésus insiste sur le « ici et maintenant » de la promesse, c'est pour manifester qu'une ère nouvelle est inaugurée dans sa personne.

Ce n'est pas par hasard que Jésus choisit le bord de la mer. À l'époque de Jésus, on croit que la mer est peuplée de monstres marins. On a peur de s'y aventurer. Jésus est venu pour tous y compris les étrangers, il veut nous faire passer de la peur à la lumière, de la mort à la vie un peuple qui se croyait dans les ténèbres. Il n'est pas venu condamner le monde, mais le sauver. Jésus est la lumière pour ceux qui marchent dans les ténèbres. Il a quitté le silence de Nazareth et part à la rencontre des gens de toute condition, vers ceux qui ont besoin de lumière et d'un guide. Il va vers les petits, les pauvres, les méprisés par les chefs religieux en proclamant : « *Convertissez-vous, le royaume de Dieu est là* ».

Ce royaume est sans frontières et la lumière de Dieu atteint les coeurs les plus endurcis. Par sa parole, Jésus veut atteindre ceux qui sont dans le pays de l'ombre et de la mort.

Convertissez-vous, ne restez pas prisonniers de vos ténèbres. Marie-Madeleine tout comme le bon larron, ils ont laissé entrer le soleil de Dieu dans leur coeur. Avez-vous remarqué les yeux de Jésus sur une icône, il vous regarde plus que vous le regardez. Tout est dans le regard : Jésus vit Simon, André, Jacques et Jean et l'appel suit aussitôt. Ils le suivirent immédiatement et sans aucune hésitation. Un vrai coup de foudre. Ils sont



conquis. Ils sont quatre à vouloir faire route avec lui. Quatre, chiffre de la terre préfigurant probablement les points cardinaux d'où viendront des peuples de toutes langues et nations, pour se mettre à la suite de Celui qui continue d'appeler aujourd'hui. Contrairement à la tradition juive qui voulait que ce soit le disciple qui choisisse son Maître, c'est le Seigneur qui prend l'initiative : « *Venez derrière moi* » : aucune précision du motif de l'appel ; aucun projet, si ce n'est le vague : « *Je vous ferai pêcheurs d'hommes* ». Jésus continue à passer dans nos vies. Il nous rejoint dans toutes les circonstances de notre vie en nous redisant : « *Venez derrière moi...* ». À travers le temps et l'histoire, des hommes et des femmes sont devenus des témoins de l'Évangile. Pour répondre à cet appel, il nous faut plus se laisser engourdir par le « clinquant » de la société et par les richesses de ce monde. L'important c'est la richesse intérieure, celle du coeur.

Nous sommes tous appelés à suivre Jésus. Tout au long de notre vie, nous devons prendre des décisions importantes. Ne nous laissons pas « *envahir par les soucis de la vie, les séductions de la richesse et autre convoitise* » qui étouffent la Parole de Dieu et l'empêche de produire du fruit.

« *Seigneur, tu es mon salut, de qui aurais-je peur ? Tu es le rempart de ma vie, devant qui tremblerais-je ?* » (Ps 26). À travers ombres et lumières, donne-moi de garder les yeux fixés sur toi et de demeurer fidèle à ton Évangile.

« Fermeté sur les choses sûres, liberté sur les sujets douteux, par-dessus tout la charité. » Telle est la formule de saint Bernard, qui peut nous aider.

Voir, entendre, goûter, toucher, respirer !

Seigneur, je ne veux voir que toi !
Quand je regarde autour de moi,
un sourire est un geste d'amour
qui me révèle ta présence.

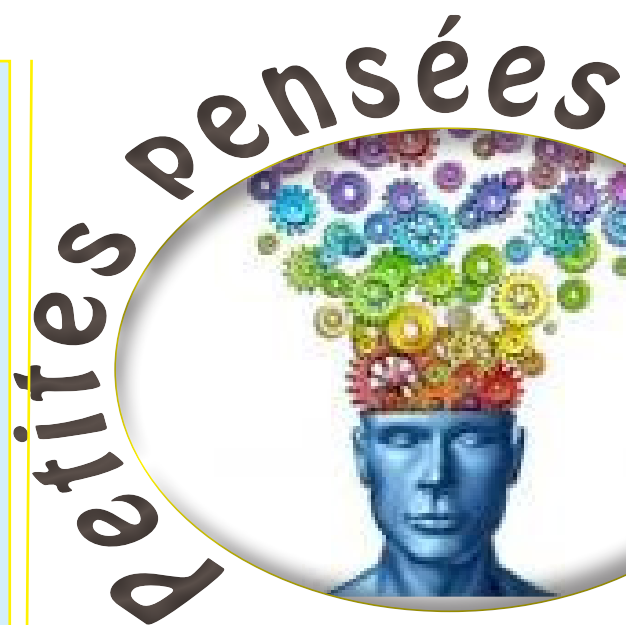
Seigneur, je ne veux entendre que toi !
Quand j'écoute autour de moi,
une parole réconfortante à un pauvre
me mène tout droit vers Toi.

Seigneur, je ne veux goûter que toi !
Quand je te reçois en nourriture,
pain de la route qui comble nos faims
me donne pour toujours une grande famille.

Seigneur, je ne veux toucher que toi !
Quand sur la croix tu t'attaches à cause de moi,
un lien inaltérable, divin et amoureux
me relie pour l'éternité en toi.

Seigneur, je ne veux respirer que toi !
Quand j'inspire l'air qui me donne la vie,
une bouffée d'oxygène me remplit de joie,
me donne le goût de l'aventure en Jésus.

Amen.



* Il n'y a qu'une seule façon de savoir si notre mission sur terre est terminée : si nous sommes encore vivants, c'est qu'elle ne l'est pas.

* Aussi paradoxal que cela puisse paraître, tous les gestes que nous posons, si petits soient-ils, sont nécessaires. Une vieille légende chinoise raconte que Tchang avait comme mission de remettre un volume à quelqu'un. Ce dernier après l'avoir lu a été complètement transformé. Ce simple geste a produit le miracle chez l'autre.

* Le micro sert à amplifier la parole et non pas les idées.

* Si tu as le goût de faire mal à quelqu'un, c'est à toi que tu fais mal.

* On étudie comme on est.

Sourions un peu



L'ASTUCE

Un jour, un enfant de sept ans demande à son père: « Est-ce vrai que les pères en savent toujours plus long que leur fils ? »

« C'est vrai de dire le père ».

« Eh bien! dis-moi donc alors qui est l'inventeur de la locomotive ? »

« C'est George Stephenson de répondre tout heureux le père ».

Et alors, tout calmement le fils ajoute : « Stephenson était donc plus savant que son père ! »

Le fils avait donc pris son père par surprise et tout décontenancé par l'habileté de son fils loua sa jeune sagesse. Le père pouvait fort bien démontrer sa science, mais de

là à s'en glorifier, à s'en vanter, il y toute une marge !

Beaucoup d'entre nous veulent démontrer et faire savoir avec orgueil et grand fracas qu'ils ou elles sont meilleur(e)s que tous les autres. À QUOI CELA SERT-IL ?

Beaucoup d'entre nous veulent prouver avec orgueil et grand fracas qu'ils sont plus beaux que tous les autres ? À QUOI CELA SERT-IL ?

Beaucoup d'entre nous veulent affirmer avec orgueil et grand fracas qu'ils sont plus intelligents que tous les autres. À QUOI CELA SERT-IL ?

Beaucoup d'entre nous veulent soutenir avec orgueil et grand fracas qu'ils ou elles sont les meilleurs sportifs de la région. À QUOI CELA SERT-IL ?

Beaucoup d'entre nous font sauter aux yeux avec orgueil et grand fracas leur habileté à monter des spectacles «flashants». À QUOI CELA SERT-IL ?

Être fiers de bien réussir; être heureux ou heureuses de la beauté de son corps, être intelligents; être sportifs; être capables de monter des spectacles, voilà autant de talents dont il faut être fiers et non pas orgueilleux.

La fierté est une qualité fort noble, mais l'orgueil ne fait que démolir la personnalité de celui ou celle qui en usent.

« Celui qui s'élève sera abaissé et celui qui se fait humble sera élevé ? Que sert à l'homme de tout gagner s'il détruit sa propre personnalité »(Luc 9, 24.).